

Traquer la terreur

COMMANDANT VINCENT - جگرن ونسینت

TRAQUER LA TERREUR

AU CŒUR DES RÉSEAUX TERRORISTES, DU PROFILAGE À LA NEUTRALISATION



VIET-MINH
IRA
AL-QAÏDA
SHEBABS & PIRATES SOMALIENS
LASHKAR-E-TAIBA

BREIVIK
DAESH
ANSAR DINE
MUJAO
BOKO HARAM



ÉDITIONS PIERRE DE TAILLAC

Démultiplicateur de l'insurrection pour déstabiliser un Etat, le terrorisme exploite la violence sur le plan médiatique et la justifie par des raisons idéologiques ou

religieuses. Le contre passe par le renseignement, la frappe chirurgicale et le...développement !

Théorisé par les Russes Trotsky et Lénine et le Chinois Mao, le terrorisme utilise le ressentiment de populations misérables ou d'individus fragiles et modifie en permanence ses modes opératoires. L'analyse de différents cas en montre les similitudes : guérilla Viêt Minh en Indochine (1945-1954) ; subversion en Irlande du Nord (1968-1998) ; Al Qaïda en Afghanistan ((2001-2014) ; attentats de Mumbai en Inde (2008) ; ceux d'Oslo et de l'île d'Utøya en Norvège (2011) ; terrorisme maritime dans le golfe d'Aden (2008) ; menace armée sur Bamako, capitale du Mali (2013). Pour atteindre ses objectifs, la stratégie terroriste inclut les domaines psychologique, social, économique, politique et culturel. Elle nécessite : mise en place d'un réseau d'agents dans les secteurs-clés d'une société, à savoir éducation, médias, transport et sécurité ; soutiens logistique, financier et technique sur une zone frontalière pour bénéficier de « sanctuaires » ou de soutiens extérieurs ; guérilla puis guerre dissymétrique d'envergure dans le pays ciblé ; retournement d'une population contre ses gouvernants par l'idéologie (subversion ou manipulation) ou la peur (attentats) ; instrumentalisation médiatique de la réaction disproportionnée des forces de sécurité, provoquée par des agitateurs. L'emprise totale sur une population s'avère primordial pour le renseignement, le ravitaillement, le recrutement et les caches de combattants. Au-delà de l'attentat ou de l'assassinat, l'option terroriste permet à l'insurgé d'apparaître comme un acteur sur les scènes nationale et internationale grâce au retentissement obtenu. En 1945, le Viêt Minh atténue son étiquette communiste et cherche à paraître nationaliste, contre la France, pour s'attirer le soutien des nationalistes vietnamiens et de la CIA américaine qui lui fournit armes et équipements. Au Pakistan dans les années 1980, pour lutter contre les troupes soviétiques en Afghanistan, la CIA forme à la guérilla de jeunes musulmans, qui constitueront plus tard Al Qaïda. Petits criminels et trafiquants passent au terrorisme au nom d'un idéal pour justifier leurs activités. En 2015, Daech gagne entre 700 M\$ et 1,3 Md\$ par le trafic de pétrole et d'antiquités, les rançons des otages, les donations et l'impôt sur les populations contrôlées en Irak et en Syrie. La médiatisation de ses massacres et la désinformation lui ont permis de s'emparer de territoires sans combats majeurs, en dépit de désavantages numériques. Toutefois, la guérilla et la subversion ne sont pas l'apanage des organisations terroristes, comme le montrent les actions britanniques auprès des bédouins contre les troupes turques pendant la première guerre mondiale et en

Birmanie contre l'armée japonaise pendant la seconde ou celles des commandos français contre le Viêt Minh. A la trinité « population, armée et politique » de la guerre conventionnelle entre Etats, théorisée par le Prussien Clausewitz (1834), a succédé la synergie entre diplomatie, opérations spéciales et mentorat des armées de pays partenaires dans la guerre asymétrique. Retour de la sécurité et reprise de la vie économique dissuadent les populations ciblées de recourir aux réseaux parallèles des organisations terroristes pour subvenir à leurs besoins.

Loïc Salmon

« Traquer la terreur », commandant Vincent. Editions Pierre de Taillac, 252 pages, illustrations, 24,90 €.

Terrorisme : instrumentalisation de la pandémie du Covid-19

Terrorisme : impacts et enjeux du « cyberdjihadisme »

Gendarmerie : moyens et effectifs renforcés pour la lutte contre le terrorisme